

Exposition

4 févr.  
—  
8 juin  
2025



**APOCALYPSE**  
**AI JOURNALISTE**  
*HIER ET DEMAIN*

## Contacts presse

Élodie Vincent,  
cheffe du service presse, tournages  
& partenariats médias  
elodie.vincent@bnf.fr  
01 53 79 41 18

Perrine Ibarra,  
attachée de presse  
perrine.ibarra@bnf.fr  
06 63 25 02 18

---

« Apocalypse. Hier et demain »  
4 février - 8 juin 2025

**BnF | François Mitterrand**  
**Quai François-Mauriac, Paris XIII<sup>e</sup>**  
**Du mardi au samedi 10h > 19h | Le dimanche 13h > 19h**  
**Fermeture lundi (et voir détails pour les jours fériés sur [bnf.fr](http://bnf.fr))**  
**Plein tarif : 15 € – tarif réduit : 13 €**  
**Billet couplé avec le musée de la BnF (Richelieu)**  
**PT : 15 € – TR : 13 €**

**Le Pass BnF lecture/culture (24 € / TR : 15 €) et le Pass recherche (55 € / TR : 35 €)**  
**donnent un accès illimité à toute l'offre culturelle de la BnF**

**Toutes les informations (dont les conditions de tarifs réduits et de gratuité) sur [bnf.fr](http://bnf.fr)**

## Accès

En métro : Ligne 6 - Quai de la gare / Ligne 14 - Bibliothèque François-Mitterrand  
En RER : Ligne C Bibliothèque François-Mitterrand  
En bus : Lignes 25, 62, 64, 71, 89, 132, 325

Retrouvez tous les communiqués sur l'espace presse de la BnF :  
[bnf.fr/fr/presse](http://bnf.fr/fr/presse)

---

## SOMMAIRE

Communiqué de presse	4
Parcours de l'exposition	6
Introduction	
Le Livre de la Révélation	
Le Temps des catastrophes	
Le Jour d'après	
Catalogue de l'exposition	33
Le jeu vidéo de l'exposition	35
Programmation autour de l'exposition	36
<i>Chroniques et la pause BnF</i>	39
Visuels disponibles pour la presse	40



Anne Imhof (Née en 1978)  
*Sans titre*, 2022  
Pinault Collection, Paris  
Courtesy of the artist, Sprüth Magers and Galerie Buchholz  
Photographie Timo Ohler.

# Apocalypse Hier et demain

site François-Mitterrand - galeries 1 & 2  
4 février - 8 juin 2025

La Bibliothèque nationale de France propose la première grande exposition consacrée à l'apocalypse. L'apocalypse ? Un mot obscur, qui fait peur, un mot qui parle de la fin du monde. Il n'en finit pas de résonner depuis deux mille ans dans notre culture et nos sociétés occidentales quand survient une catastrophe majeure, et aujourd'hui encore, en fond de nos angoisses climatiques. Et pourtant... L'étymologie de ce mot d'origine grecque signifie révélation, dévoilement, une signification reprise par les chrétiens. Dans le livre de l'Apocalypse qui clôt le Nouveau Testament, saint Jean parle d'un voile se levant sur le royaume intemporel qui réunira les croyants dans la Jérusalem céleste. Un mot porteur d'espoir, fait pour déjouer nos peurs profondes ?

Du Moyen Âge à notre époque, l'exposition traverse cet imaginaire en montrant certains des plus prestigieux manuscrits de l'Apocalypse de Jean, des fragments rarement présentés de la célèbre tenture d'Angers, et la fameuse suite de gravures de Dürer consacrées au texte, mais aussi de nombreux chefs-d'œuvre, peintures, sculptures, photographies, installations, livres rares, extraits de films, venant des collections de la Bibliothèque comme des plus grandes collections françaises et européennes, publiques et privées (Centre Pompidou, musée d'Orsay, British Museum, Victoria and Albert Museum, etc.). Parmi ces quelque 300 pièces, des œuvres de William Blake, Odilon Redon, Vassily Kandinsky, Ludwig Meidner, Natalia Gontcharova, Otto Dix, Antonin Artaud, Unica Zürn, jusqu'à Kiki Smith, Tacita Dean, Miriam Cahn et Anne Imhof.

Ouvrant le parcours de l'exposition sur les deux galeries du site François-Mitterrand, la section « Le Livre de la Révélation » plonge le spectateur dans l'Apocalypse, le texte apocalyptique le plus célèbre de l'Occident. Elle offre des clés d'interprétation des représentations liées aux différents épisodes qui le composent, des sept sceaux au Jugement dernier, en mettant en lumière le sens originel du récit : le sens positif d'une révélation plutôt que d'une fin tragique. En explorant ce texte complexe et infiniment riche, et en exposant ses visions ainsi que les récits multiples qui s'y entremêlent, l'exposition cherche à renouer avec la compréhension de ce message chrétien et de cette mise en garde vieille de 2000 ans. Manuscrits enluminés flamboyants et œuvres majeures – peintures, sculptures, dessins, vitraux et tapisseries – témoignent de l'importance et de la diffusion de ce texte et de son iconographie au Moyen Âge, tout en montrant comment cet imaginaire s'est consolidé et continue d'influencer notre époque.

### Commissariat général

**Jeanne Brun**, directrice adjointe du Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou en charge des collections, avec la collaboration de **Pauline Créteur**, chargée de recherche auprès de la directrice adjointe du Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou

### Commissariat

**François Angelier**, journaliste et essayiste  
**Charlotte Denoël**, cheffe du service des Manuscrits médiévaux et de la Renaissance, département des Manuscrits, BnF  
**Lucie Mailland**, cheffe du service Philosophie, religion, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, BnF

Cette exposition est réalisée avec la participation exceptionnelle du



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Beatus de Saint-Sever  
Les Quatre cavaliers de l'Apocalypse (détail)  
Gascogne (Saint-Sever), 3<sup>e</sup> quart du XI<sup>e</sup> siècle (avant 1072)  
BnF, département des Manuscrits

La seconde partie de l'exposition, intitulée « Le Temps des catastrophes », est consacrée à la fortune de l'Apocalypse dans les arts, de Dürer à Brassai, en passant par le sublime apocalyptique anglais et l'expressionnisme allemand. Elle rappelle que le texte a donné naissance à des œuvres qui comptent parmi les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, illustrant ainsi la fascination tenace et persistante des artistes – et à travers eux, de l'humanité – pour ce récit qui mêle les fléaux et la fin des temps à l'espoir et à l'attente d'un monde nouveau.

Loin de se limiter à une vision catastrophiste de l'apocalypse, véhiculée par le genre post-apocalyptique dans la littérature, le cinéma et la bande dessinée, et revenant à son sens originel, l'exposition accorde une large place au « Jour d'après ». Cette section présente un ensemble d'œuvres contemporaines, dont certaines de format monumental (Otobong Nkanga, Abdelkader Benchamma, etc.), qui esquissent ce jour d'après, marqué par la « colère » divine ou celle des éléments. C'est

autour de ce jour d'après que se construisent les fictions et représentations les plus inventives, qui, d'une certaine manière, restent fidèles à l'Apocalypse, en concevant la catastrophe comme le prélude à un nouvel ordre du monde.



Albrecht Dürer (1471-1528)  
L'Apocalypse  
Planche 8 : Les Sept Anges avec les trompettes  
Édition latine de 1511  
BnF, département des Estampes  
et de la photographie

Rétrospective « L'Apocalypse en 25 films indispensables » du 12 février au 2 mars 2025, à la Cinémathèque française, en partenariat avec la BnF  
Plus d'informations sur : [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

En partenariat médias avec *Télérama*, *Konbini*, *Connaissance des arts*, *ARTE*, *Le Monde*, *France Culture*

# INTRODUCTION

**« Mais aux lieux du péril croît  
Aussi ce qui sauve »**

Friedrich Hölderlin, *Patmos*, 1807

---

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### Qu'est-ce que l'Apocalypse ?

L'apocalypse est d'ordinaire associée à un imaginaire de la catastrophe. Apocalypse guerrière, nucléaire, écologique, nous nommons ainsi toute catastrophe qui nous semble s'apparenter à une fin du monde.

Cette interprétation est surprenante quand on revient à la lettre et à l'esprit du récit biblique qui clot le nouveau testament : l'apocalypse, c'est littéralement, en grec, la « révélation », le « dévoilement » ; et le texte de Jean, s'il fait apparaître la menace de multiples fléaux, est surtout l'annonce du Royaume de Dieu, symbolisé par la Jérusalem céleste. Il faut comprendre de la même manière la dimension eschatologique du texte (du grec eschatos, « fin », mais aussi « seuil ») : l'Apocalypse décrit la fin d'un monde, pour mieux dessiner les contours de l'ordre nouveau qui doit lui succéder.

C'est à ce titre que ce récit a connu et connaît dans l'histoire des arts, jusque dans nos sociétés laïcisées, une fortune remarquable. La puissance de ses images, mise au service d'un message à la fois menaçant et consolateur, a cristallisé les peurs mais aussi la soif de justice de différentes époques, et donné corps à l'idée d'une réparation du Mal, sinon dans le présent, du moins dans l'avenir.

L'Apocalypse demeure ainsi, depuis deux mille ans l'un des plus grands récits symboliques de l'épreuve et de l'espérance ; il est un arrière-plan et un horizon, une invitation à « nous souvenir de l'avenir ».



Tacita Dean (née en 1965)  
*The Book End of Time [Le Livre fin du temps]*  
2013  
Courtesy the artist, Frith Street Gallery, London and Marian Goodman Gallery, New York / Paris  
Photographie Pinault Collection, Paris

---

## INTRODUCTION

### Jean, prophète et voyant

L'identité de l'auteur de l'Apocalypse a fait l'objet de diverses théories. Dès les premiers temps du christianisme, il est ainsi confondu avec saint Jean l'évangéliste, son contemporain. Cette attribution - qu'on retrouve par exemple chez Gustave Moreau - est de nos jours discutée et considérée par certains comme erronée. L'auteur de l'Apocalypse est aujourd'hui souvent désigné simplement comme Jean de Patmos dit aussi le Visionnaire. Son importance réside en effet dans son rôle symbolique de témoin et prophète : à l'écart du monde, Jean est celui qui peut voir les vérités cachées et les révéler. D'Arthur Rimbaud à Antonin Artaud, d'Unica Zürn à Laurent Grasso, poètes et artistes ont souvent repris, au sein ou hors du contexte religieux, cette position de vigie ou de voyant, au-delà du monde voilé des apparences. Les œuvres ici rassemblées ont pour point commun leur faculté de faire voir ce qui est et ce qui advient. La qualification de l'auteur de l'Apocalypse comme saint Jean, retenue dans la première partie de l'exposition (consacrée au texte originel), renvoie à la façon dont il a été identifié dès les premiers temps du christianisme avec l'apôtre et évangéliste saint Jean. Si l'auteur du texte de l'Apocalypse reste sujet à des interrogations et à différentes hypothèses, les Eglises chrétiennes continuent d'attribuer ce texte à l'apôtre Jean et reconnaissent sa canonicité. Dans la Bible, l'Apocalypse fait partie du Nouveau Testament.



Unica Zürn (1916-1970)  
*Sans titre*  
1965  
Collection particulière  
© Verlag Brinkmann & Bose Berlin  
Photographie César Decharme



# LE LIVRE DE LA RÉVÉLATION

**« Viens et vois »**

(Apocalypse VI, 1)

## PARCOURS DE L'EXPOSITION



Fragment de la Tapisserie de l'Apocalypse : *Quatrième flacon versé sur le soleil*  
Carton de Hennequin de Bruges (actif de 1368 à 1381), dans l'atelier de Nicolas Bataille (actif vers 1373-1400), par le lissier Robert Poinçon (actif à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle).  
Paris, vers 1373-1380  
Propriété de l'État, Direction régionale des affaires culturelles des Pays-de-Loire.  
© Bernard Renoux / Centre des monuments nationaux

---

## LE LIVRE DE LA RÉVÉLATION

### Le texte de saint Jean

**D**ernier livre du Nouveau Testament, l'Apocalypse a été composée vers la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère par un auteur judéo-chrétien nommé Jean. Ce texte renferme une succession de prophéties annonçant la fin d'un monde corrompu par le Mal et l'avènement sur terre du Royaume de Dieu sous la forme de la Jérusalem céleste. Loin de toute linéarité, passé, présent et futur s'entremêlent dans ces prophéties traversées par un âpre et violent combat entre le Bien et le Mal, que structurent le chiffre 7 et diverses figures et objets

symboliques.

Le fort ancrage allégorique du récit, la dramaturgie spectaculaire des visions et le substrat eschatologique (relatif à la fin des temps) du message font de l'Apocalypse une sorte de cinquième Évangile du futur. La fascination qu'elle a suscitée est à la mesure de son étrangeté et de son hermétisme. Très tôt, les médiévaux, théologiens comme artistes, se sont emparés de ce texte et de ses tableaux visionnaires pour en faire le grand récit symbolique du destin de l'humanité.

### Fragment de la Tapisserie de l'Apocalypse *Quatrième flacon versé sur le soleil*

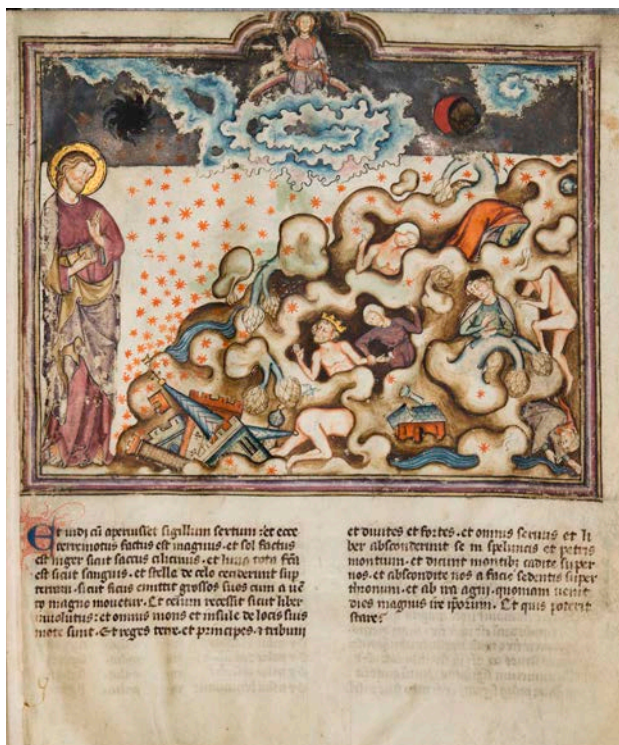
Mutilé, ce tableau a été découvert en 1849 sous la doublure de la tenture de l'Apocalypse d'Angers. Il représente le châtiment de la quatrième coupe administré sur l'ordre du temple par un ange. L'ange, invisible sur ce panneau, déverse le flacon sur le soleil, lequel se transforme en un amas de nuées en ébullition dont les rayons de feu brûlent les hommes. Leurs gestes désordonnés et leurs visages accablés traduisent la violence du châtiment qui leur est infligé.

L'exposition « Apocalypse. Hier et demain » bénéficie du prêt exceptionnel de trois fragments de la tenture de l'Apocalypse qui ne font pas partie de sa présentation permanente au château d'Angers.

*La tapisserie provient du trésor de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers, classée au titre des monuments historiques par arrêté du 6 juin 1902 et inscrite au Registre international Mémoire du Monde de l'UNESCO depuis le 18 mai 2023.*

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### La vision préparatoire et les sept sceaux



Apocalypse de Saint-Victor  
Ouverture du sixième sceau  
Normandie, 1<sup>er</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
BnF, département des Manuscrits

L'Apocalypse s'ouvre avec la Révélation que Dieu transmet par l'intermédiaire d'un ange à saint Jean sous la forme d'un livre. La première vision, saisissante, est celle du Fils de l'Homme au milieu de sept chandeliers d'or : la chevelure blanche comme neige, les yeux flamboyants, la bouche transpercée d'une épée à deux tranchants. De lui, saint Jean reçoit le commandement d'écrire ce qu'il verra aux sept Églises d'Asie Mineure. Dans les spectaculaires visions suivantes, apparaissent les grandes figures qui traversent le récit : Dieu sur son trône, adoré par les vingt-quatre Vieillards, les quatre Vivants, le livre aux sept sceaux que seul l'Agneau parvient à briser.

L'ouverture des quatre premiers sceaux libère successivement les Quatre Cavaliers, celle du cinquième révèle les martyrs, celle du sixième déclenche un violent tremblement de terre et une succession de calamités. L'ouverture du septième sceau initie un nouveau cycle, celui des sept trompettes.

---

## LE LIVRE DE LA RÉVÉLATION

### Les sept trompettes

**A** la suite de l'ouverture du septième sceau, les anges reçoivent de Dieu sept trompettes dont le retentissement déclenche de nouveaux fléaux qui préfigurent la victoire du Bien sur le Mal. Les deux premières trompettes entraînent une pluie de grêle et de feu qui ravage la terre, puis changent le tiers de la mer en sang. La troisième précipite sur la terre l'étoile Absinthe, qui transforme les fleuves en eaux amères et mortelles. Avec la quatrième trompette, les ténèbres envahissent un tiers du jour, de la nuit et des astres, tandis qu'un aigle prophétise les malheurs encore à venir. La cinquième libère les locustes, sauterelles monstrueuses à queue de scorpion, qui, conduites par l'Ange de l'abîme, viennent tourmenter les habitants de la terre. Un tiers d'entre eux sont exterminés par les deux cents millions de cavaliers cuirassés de feu qui déferlent au son de la sixième trompette.

### Le combat contre le dragon

**L**orsqu'enfin retentit le son de la septième trompette, une grandiose apparition survient dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, la tête ceinte de douze étoiles, donne naissance à un enfant mâle. Aussitôt, celui-ci est attaqué par un énorme dragon écarlate à sept têtes et dix cornes, figure par excellence de l'Antéchrist. Tandis qu'un ange sauve l'enfant-né et le remet à Dieu, un terrible combat oppose Michel et ses anges au dragon et à ses cohortes infernales : ce combat, symbole de l'affrontement entre les puissances divines et le Mal, est l'un des épisodes de l'Apocalypse les plus repris dans l'art. Vaincu, le dragon se lance à la poursuite de la femme qui lui échappe.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### Les deux bêtes

**F**urieux d'être vaincu, le dragon transmet à la bête de la mer sa puissance et ses pouvoirs maléfiques. Semblable à une panthère, un ours et un lion, dotée de sept têtes, dix cornes et dix diadèmes, la bête commet d'épouvantables blasphèmes et convainc les habitants de la terre entière de l'adorer. Rapidement, elle est secondée par une deuxième bête qui surgit de la terre, le faux prophète. Cette bête à deux cornes parle comme un dragon, accomplit toutes sortes de prodiges et somme les peuples de rejoindre la bête de la mer, sous peine de mort. Ceux-ci sont alors marqués du nom de la bête ou de son « nombre d'homme », 666 : chiffre qui a suscité, et continue encore de susciter, toutes sortes d'interprétations.

### Les sept coupes et la chute de Babylone

**L**e processus de purification du monde souillé par le péché débute lorsque sept anges reçoivent du temple sept coupes remplies de la colère divine. Les trois premières coupes de sang sont versées sur la terre, la mer et les sources, la quatrième sur le soleil qui s'embrase, la cinquième sur le trône de la bête dont le royaume est alors plongé dans les ténèbres. La sixième coupe répandue sur le fleuve Euphrate fait, quant à elle, surgir des gueules du dragon, de la bête et du faux prophète trois esprits impurs, à l'aspect repoussant de grenouilles, qui rassemblent les rois de la terre pour partir en guerre. À la bataille d'Armageddon succède la septième coupe qui provoque la destruction de la cité de Babylone, demeure des démons, et le jugement de la grande prostituée, mère de toutes les abominations, montée sur la bête écarlate à sept cornes et dix têtes.



*Beatus d'Arroyo*  
Chute de Babylone  
Région de Burgos (Espagne), vers 1220-1235  
BnF, département des Manuscrits

---

## LE LIVRE DE LA RÉVÉLATION

### Le Jugement dernier

**A**près la mise à mort de la grande prostituée et l'apparition du Christ sur son cheval blanc, le dragon est enfermé dans l'abîme d'abord pour mille ans – échéance qui donnera lieu aux plus vives spéculations sur la date du retour de Satan – puis pour l'éternité, dans l'étang rougeoyant des Enfers où il rejoint la bête et le faux prophète. C'est alors que survient le Jugement dernier, grand jour de colère, qui inaugure l'instauration d'un nouvel ordre divin. Le juge suprême répartit entre le camp des élus et celui des damnés les morts de tous les temps, selon leurs œuvres. La sobriété avec laquelle saint Jean évoque ce thème contraste avec l'iconographie foisonnante qu'il a suscitée à partir du Moyen Âge central, les artistes se plaisant à figurer la terrifiante vision de la gueule de l'Enfer, lieu des supplices éternels des pécheurs.



Retable du Jugement dernier [panneau central]  
École flamande, Pays-Bas du sud, fin du XV<sup>e</sup> siècle  
Musée des Arts décoratifs, Paris

---

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### La Jérusalem nouvelle

**A**u Jugement dernier succède la vision, lumineuse et apaisante, de la Jérusalem nouvelle, symbole de rédemption, dont la description minutieuse occupe l'ensemble de l'avant-dernier chapitre de l'Apocalypse. Faite d'or pur, transparente comme le cristal, la cité céleste resplendit des mille feux des douze pierres précieuses qui ornent ses remparts. Un ange mesure ses proportions carrées parfaites, douze anges en gardent les douze portes, et ses douze fondations portent les noms des douze apôtres. La qualité d'image mentale, visionnaire, de cette cité hors du temps, a donné lieu à une iconographie riche et complexe qui se rejoint autour d'un même défi : représenter avec des moyens sensibles l'incorporel, l'immatériel de la cité éternelle. Encore aujourd'hui, elle demeure un lieu de projection fantasmatique où se rejoue à l'infini l'avenir de notre monde.



# LE LIVRE DE LA RÉVÉLATION

## Le *Beatus* de Saint-Sever

L'une des plus riches et somptueuses Apocalypses qu'a légué le Moyen Âge est un manuscrit réalisé au XI<sup>e</sup> siècle dans l'abbaye de Saint-Sever en Gascogne. Commandé par l'abbé Grégoire de Montaner (1028-1072), cet imposant manuscrit renferme un ensemble de textes en latin et d'images organisé autour du récit de saint Jean.

De la centaine d'enluminures qu'il renferme, l'une des plus spectaculaires est cette représentation de l'ouverture des quatre premiers sceaux. Réunissant sur une même double page les cavaliers de l'Apocalypse sur fond de couleurs vives et tranchées, elle oppose le Christ victorieux sur son cheval blanc à trois cavaliers, dont le dernier, de couleur verdâtre, symbolise la mort. La fascination que ces images exercent est encore immense : nombreux sont les artistes et les écrivains qui s'en sont nourris.



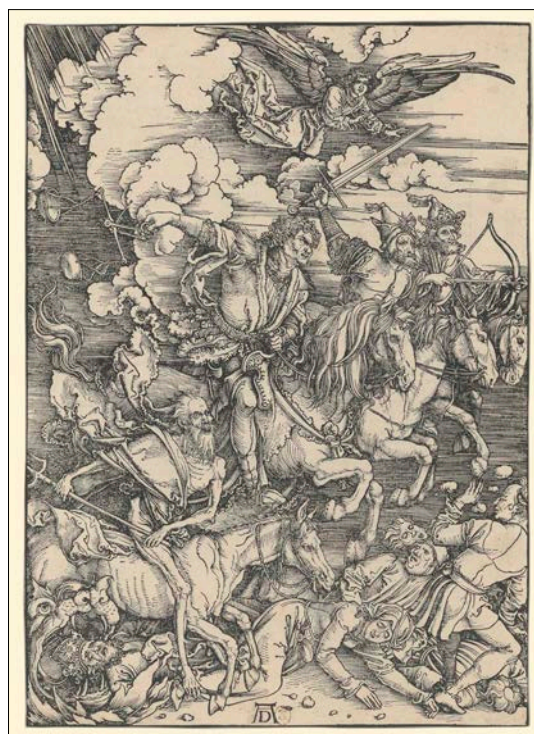
*Beatus* de Saint-Sever  
Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse  
Gascogne (Saint-Sever), 3<sup>e</sup> quart du XI<sup>e</sup> siècle (avant 1072)  
BnF, département des Manuscrits



*Beatus* de Saint-Sever  
L'étoile Absinthe et l'aigle du malheur  
Gascogne (Saint-Sever), 3<sup>e</sup> quart du XI<sup>e</sup> siècle (avant 1072)  
BnF, département des Manuscrits

### *L'Apocalypse* selon Dürer

**L'***Apocalypse* d'Albrecht Dürer (1471-1528), qui comprend 15 grandes xylographies (gravures sur bois), est éditée par l'artiste lui-même, en dehors de toute commande. Composée autour de 1498, c'est une œuvre de jeunesse, dont la virtuosité technique et l'inventivité formelle en ont fait le succès immédiat, apportant à son auteur richesse et notoriété. Faire-valoir de son art, l'ouvrage privilégie pour la première fois l'image, à laquelle la place noble est réservée, par rapport au texte, renvoyé au verso. Dürer en a édité une version en allemand et une autre en latin, dans une visée internationale. Le sens du détail et le foisonnement iconographique des planches, leur diffusion très large, ont fait de cette œuvre une source d'inspiration pour de très nombreux artistes jusqu'à nos jours.



Albrecht Dürer (1471-1528)  
*L'Apocalypse*  
Planche 5 : *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*  
Édition latine de 1511  
BnF, département des Estampes et de la photographie

### L'Apocalypse au cinéma

**D**e *Éruption volcanique à la Martinique*, court métrage d'une minute de Georges Méliès (1902) à *Melancholia* (Lars von Trier, 2011), en passant par les films catastrophes ou les récits de fin du monde, le cinéma s'est constamment nourri du récit et de l'imaginaire apocalyptiques : jouant sur la puissance incantatoire du terme (*Apocalypse now*, Francis Ford Coppola, 1979), évoquant la lecture pieuse du texte (*Le Septième Sceau*, Ingmar Bergman, 1957), ou figurant les plus populaires de ses figures tels les quatre cavaliers (Ingram, 1921 ; Murnau, 1926 ; Minnelli, 1962), la grande prostituée (*Métropolis*, Fritz Lang, 1927) ou le dragon (*Godzilla*, Ishirô Honda, 1954). À ces films citant clairement le texte biblique sont venus se joindre des films d'esprit catastrophiste, de *La Fin du monde* d'Abel Gance (1931) aux blockbusters post-apocalyptiques contemporains.



Fritz Lang (1890-1976)  
*Metropolis*  
1927

Photographie de plateau de Horst von Harbou.  
Cinémathèque française - Musée du Cinéma, Paris, France

# LE TEMPS DES CATASTROPHES

« Malheur, malheur, malheur »

(Apocalypse VIII, 13)

### La Révélation à l'épreuve de la raison

À l'exception de certains motifs dont le succès perdure, tel le Jugement dernier, la représentation du récit de l'Apocalypse semble céder du terrain à l'époque moderne. Certaines luttes, religieuses et sociales (guerres confessionnelles, révoltes millénaristes), en usent pour nourrir l'espoir d'un proche horizon révolutionnaire. Mais au-delà de ces contextes particuliers, la période est moins propice aux angoisses eschatologiques : la stabilisation des pouvoirs de l'Église et des États et l'avènement d'une forme de rationalisme contribuent à apaiser les angoisses et éloigner les visions hallucinées de Jean.

Pourtant, lorsque la réalité des événements apparaît incommensurable (malheurs de la guerre, catastrophes naturelles, phénomènes cosmiques), les images de l'Apocalypse réapparaissent, comme en filigrane, pour leur donner sens.

Les fléaux, hécatombes, atrocités apparus en vision à Jean se retrouvent ainsi dans les « tristes pressentiments » des *Désastres* de Goya. D'une lecture stricte de l'Apocalypse émerge alors une compréhension apocalyptique de la catastrophe.



Francisco de Goya (1746-1828)  
*Los Desastres de la guerra* [Les Désastres de la guerre]  
Planche 1 : *Tristes presentimientos de lo que ha acontecido* [Tristes pressentiments de ce qui doit arriver]  
Date d'édition : entre 1862 et 1863  
BnF, département des Estampes et de la photographie



Francisco de Goya (1746-1828)  
*Los Desastres de la guerra* [Les Désastres de la guerre]  
Planche 81 : *Fiero monstruo!* [Fier monstre !]  
Date d'édition : vers 1870  
BnF, département des Estampes et de la photographie

### Retrait des dieux et sublime apocalyptique

Le rationalisme et le triomphe de nouveaux grands récits éclairant le futur, en premier lieu celui du progrès scientifique et de l'évolution humaine, auraient dû sonner le glas de l'Apocalypse. À rebours de ce constat, le XIX<sup>e</sup> siècle s'affirme comme une période profondément apocalyptique, dans le sillage notamment de la sensibilité romantique. De nouveaux cycles iconographiques complets (Redon), des motifs spécifiques (cavaliers, grande prostituée, anges aux trompettes), et plus généralement une atmosphère de sublime à la fois fascinante et terrifiante (nuées, déchaînement des éléments), en témoignent.

Alors que triomphent la mécanisation, l'industrialisation, l'urbanisation, et un matérialisme effréné, le récit biblique rappelle que tout n'est pas à la mesure du genre humain. Il fait apparaître la menace – ou l'espérance – de l'effondrement d'un monde corrompu et le retour à une harmonie rêvée.



William Blake (1757-1827)  
*The Whore of Babylon [La Prostituée de Babylone]*  
1809  
British Museum, Londres  
The British Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / The Trustees of the British Museum

### Apocalypse sans Royaume

**L**e XX<sup>e</sup> siècle est celui des grandes catastrophes : les guerres, dans leur technicité nouvelle, sans cesse plus destructrices jusqu'à l'absolu de l'arme nucléaire ; les génocides et en premier lieu la Shoah (littéralement « catastrophe ») anéantissant toute valeur morale ou humaine ; l'effondrement écologique qui offre la perspective concrète d'une disparition prochaine de l'humanité. Malgré le recul de la culture religieuse, l'Apocalypse semble conserver sa place de grand récit symbolique susceptible de répondre au besoin de comprendre les épreuves du temps présent. De nombreux artistes

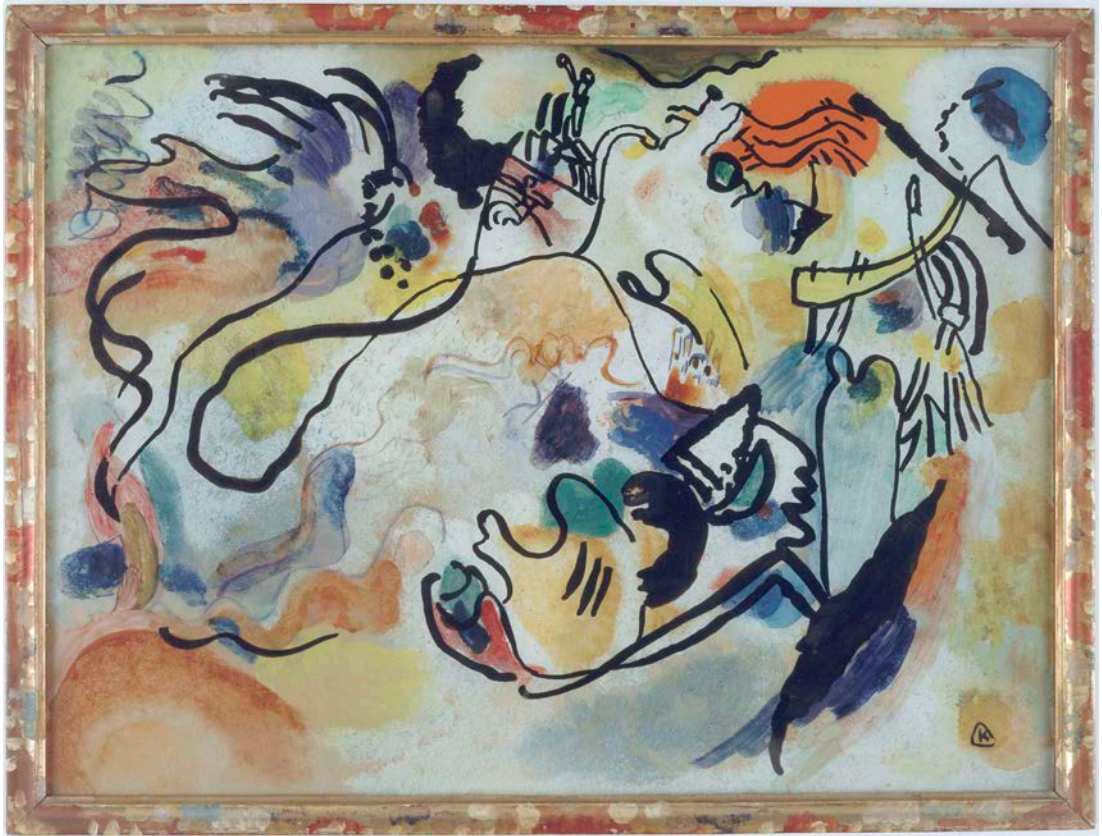
puisent dans le texte et ses images un matériau pour témoigner de la vie sur Terre devenue enfer. D'autres se souviennent que l'Apocalypse, originellement, promet un « à-venir ». Dans leurs compositions, où le monde se disloque, perd sa forme, ils cherchent la possibilité d'un après, fût-ce une Révélation sans Royaume.



Judit Reigl (1923-2020)  
*Ils ont soif insatiable de l'infini*  
1950  
Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist.  
GrandPalaisRmn  
© ADAGP, Paris, 2025

---

## PARCOURS DE L'EXPOSITION



Vassily Kandinsky (1866-1944)  
*Jüngster Tag [Le Jour du Jugement dernier]*  
1912  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Jacques Faujour



### *Les images mytiques de la guerre* Natalia Gontcharova

**N**atalia Gontcharova réalise ses premières lithographies au début de la Première Guerre mondiale. Elle y mêle icônes religieuses et éléments de la guerre moderne, art folklorique russe et motifs apocalyptiques. Depuis 1910 environ, l'Apocalypse occupe une certaine place dans le travail de l'artiste qui considère, dans un esprit proche de celui de Kandinsky, que la société matérialiste doit laisser place à une plus grande spiritualité. Ainsi, dans ses planches, des anges aident les Russes en combattant des avions ennemis, tandis que l'archange Michel, figure du Bien, combat le Mal représenté par la femme sur la bête.



Natalia Gontcharova (1881-1962)  
*Война, [Les Images mystiques de la guerre]*  
Planche XII : *Le Cheval pâle*  
1914  
BnF, département des Estampes et de la photographie  
© ADAGP, Paris, 2025

---

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

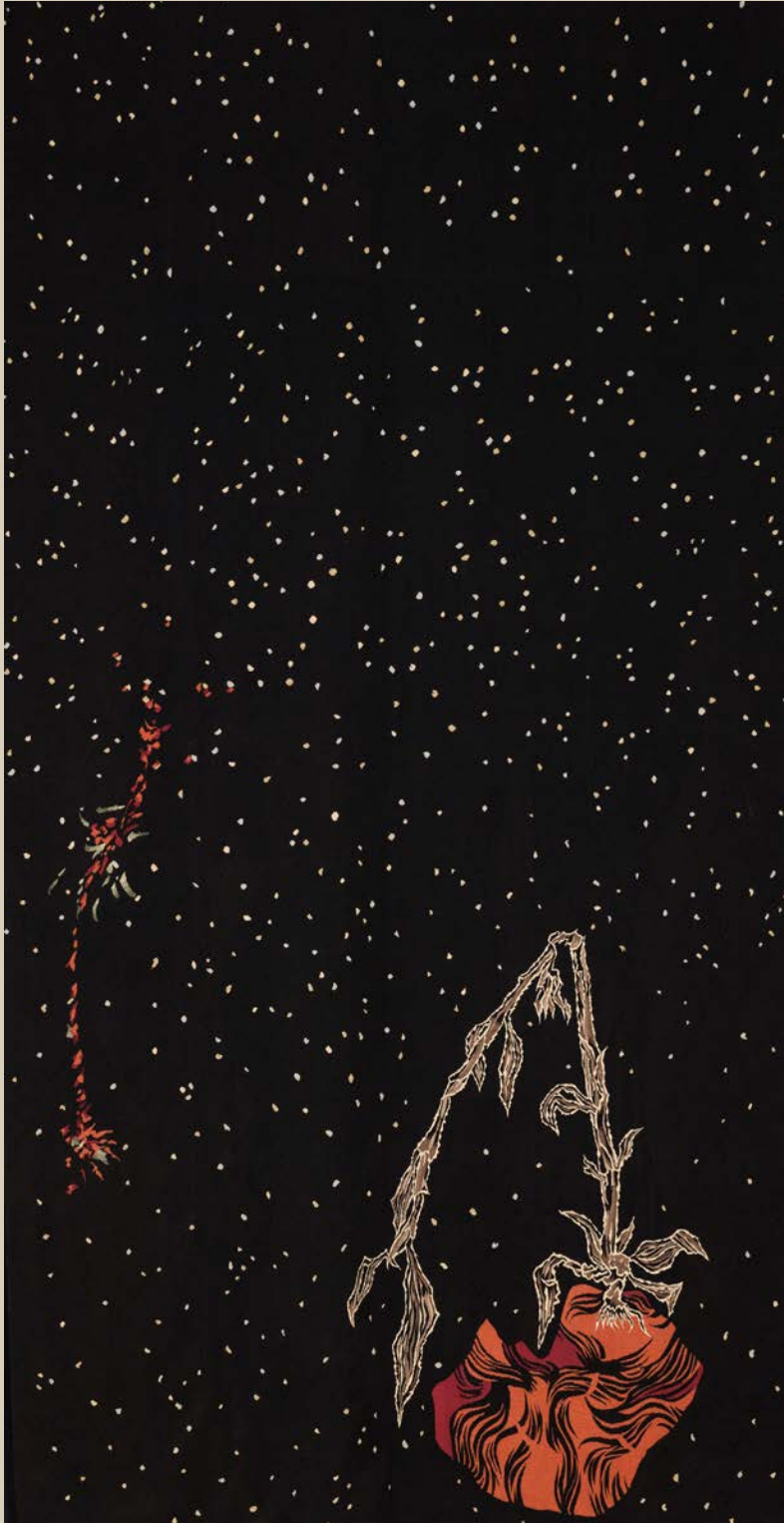
### ***Le Chant du monde : La Fin de tout***

**Jean Lurçat**

**À** l'aube de la Seconde Guerre mondiale, Jean Lurçat découvre à Angers la tenture de l'Apocalypse qui lui fait l'effet d'une révélation. Presque vingt ans après, en pleine guerre froide, il en réalise une version contemporaine : *Le Chant du monde*, un cycle composé de dix tapisseries. *La Fin de tout*, représentant une rose brisée sous une pluie de cendres comme autant de « germes de mort », vient clore la première partie du cycle qui dénonce les conflits armés et le risque atomique. Avec la seconde section du *Chant du monde*, Lurçat fait renaître l'espérance quant au sort de l'humanité.

---

## LE TEMPS DES CATASTROPHES



Jean Lurçat (1892-1966)  
Panneau de la tapisserie *Le Chant du monde : La Fin de tout*  
Vers 1950-1960  
Musées d'Angers, photographie François Baglin  
© ADAGP, Paris, 2025

# LE JOUR D'APRÈS

**« Un ciel nouveau et une terre nouvelle »**

(Apocalypse XXI, 1)

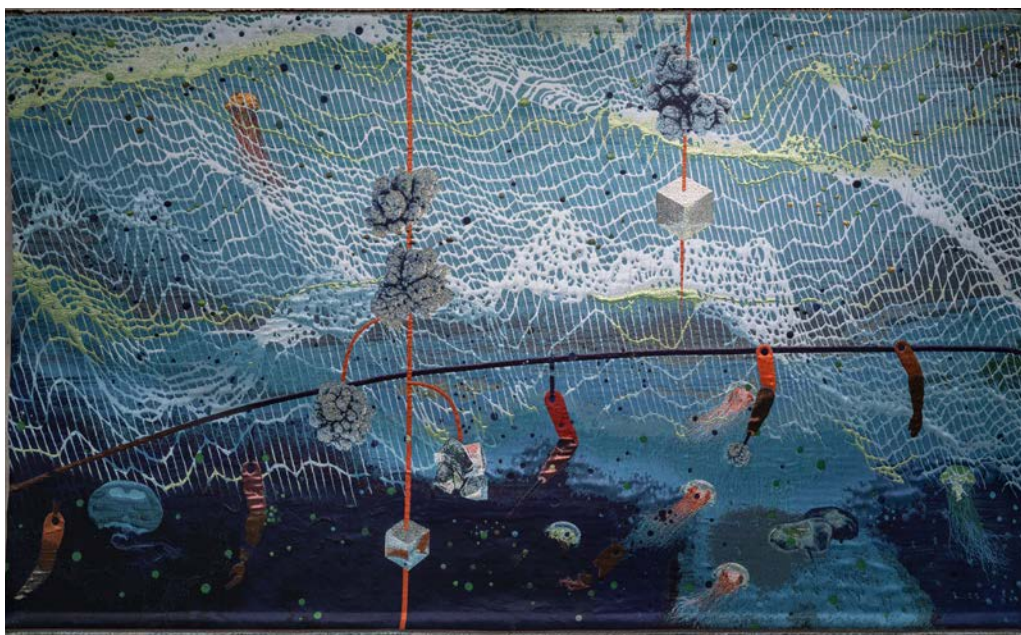
---

## LE JOUR D'APRÈS

**T**out le récit de l'Apocalypse de Jean avait pour point de mire l'instauration du Royaume divin. Aujourd'hui, derrière les catastrophes que nous traversons peine à se dessiner une quelconque Révélation. C'est pourtant sur ce jour d'après que se forgent encore les plus inventives fictions et représentations.

Hantée par les erreurs de l'humanité (course à l'armement nucléaire, délire technologique, destruction des mondes naturels) intensifiées depuis la Seconde Guerre mondiale, la vision de cet « à-venir » se décline souvent en images sombres, véhiculées par le genre post-apocalyptique dans la

littérature, au cinéma et dans la bande dessinée, ou aboutissant, chez de nombreux artistes, à la vision d'un monde renaissant sans nous. D'autres auteurs et artistes commencent à imaginer les possibilités d'une « nouvelle alliance » dans un monde où la place de l'humain serait radicalement repensée. Le temps apocalyptique que nous vivons constituerait alors bien un *kairos*, un moment de saisie de l'histoire, nous invitant, dans un monde en ruine, à ajuster les conditions de notre existence.



Otobong Nkanga (née en 1974)  
*Unearthed - Midnight [Révélé - Minuit]*  
2021  
© Otobong Nkanga, Kunsthau Bregenz  
Courtesy Otobong Nkanga & Galerie In situ-Fabienne Leclerc  
Photographie Markus Tretter

---

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### *Atombombe [Bombe atomique]*

Miriam Cahn

**M**ilitante antinucléaire, Miriam Cahn réalise la série des *Atombombe* dans un paysage international marqué par la fin de la guerre froide, la guerre Iran-Irak et les prémices de la première guerre du Golfe. Les couleurs vives employées pour ces aquarelles matérialisent l'ambivalence des émotions suscitées par la bombe atomique, entre fascination et terreur, dualité au cœur même du concept de sublime. Cette dichotomie du sublime, intensifiée par la présentation de l'œuvre à hauteur du regard, participe d'une suspension du temps, de ce moment juste avant la révélation de la dévastation.



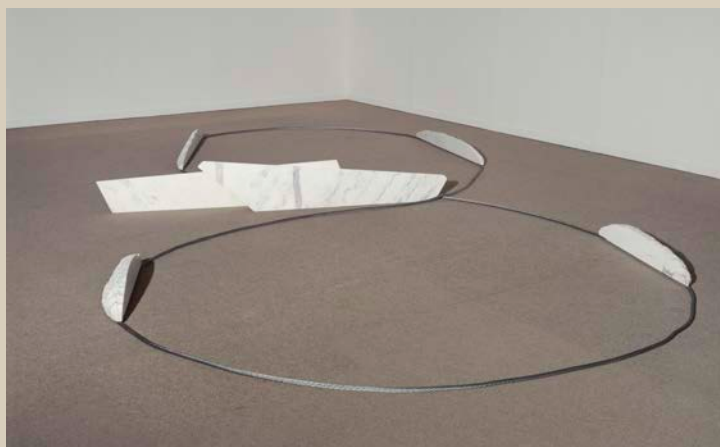
Miriam Cahn (née en 1949)  
*Atombombe [Bombe atomique]*  
4 mars 1991

Courtesy of the artist, Galerie Jocelyn Wolff, Romainville and Meyer Riegger,  
Berlin/Karlsruhe/Basel, Photographie Meyer

### *Infinito [L'Infini]*

Luciano Fabro

D'une apparente simplicité, cette sculpture renferme une complexe dualité. Faite de marbre – matériau naturel, ancien et lumineux – et d'acier – alliage industriel, moderne et sombre – *Infinito* est aussi élémentaire que monumental. D'une grande fragilité, elle n'en est pas moins ancrée au sol. Les morceaux de marbre, susceptibles de troubler la course perpétuelle du symbole infini dessiné par le câble, permettent aussi de le maintenir en place. *Infinito* incarne la permanence des cycles du vivant qui demeureront, avec ou sans l'humanité.



Luciano Fabro (1936-2007)  
*Infinito [L'Infini]*  
1989  
Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat

---

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### *Earth [Terre]* Kiki Smith

Dans une version personnelle du jardin d'Éden, Kiki Smith figure une Eve qui n'a plus honte de sa nudité et entretient une relation apaisée avec le serpent. Cette scène paisible invite à une nouvelle concorde, une union renouvelée de l'humanité avec le monde vivant dont elle fait partie. Chez Kiki Smith, cet Éden retrouvé, devenu nouvelle Jérusalem, n'a pas de hautes murailles, elle est ouverte et continue, elle n'accueille pas que les élus mais aussi le serpent, elle ne vient pas du ciel mais s'ancre dans la terre, elle est la Terre.



Kiki Smith (née en 1954)  
*Earth [Terre]*  
2012  
Courtesy de la Galerie Lelong & Co., Paris  
© Kiki Smith et Galerie Lelong & Co



---

## CATALOGUE DE L'EXPOSITION



### *Apocalypse. Hier et demain*

Ouvrage collectif sous la direction de **Jeanne Brun**, avec la collaboration de **Pauline Créteur**

Avec des essais de **Camille Adnot, François Angelier, Frédéric Boyer, Jeanne Brun, Emanuele Coccia, Charlotte Denoël, Georges Didi-Huberman, Sophie Goetzmann, Raphaëlle Guidée, Marielle Macé, Sabine Maffre, Lucie Mailland dit Baron, Vanessa Selbach, Valérie Sueur-Hermel, Caroline Vrand**

22,5 × 30 cm, 264 pages, 150 illustrations

49 €

BnF | Éditions

Parution le 30 janvier 2025

Aujourd'hui associée à un imaginaire de la catastrophe, l'Apocalypse fut d'abord le récit biblique de la Révélation. À travers des images puissantes – cavaliers de l'Apocalypse, dragon, grande prostituée de Babylone, Jugement dernier – le texte, à la fois menaçant et consolateur, évoque la traversée de fléaux pour mieux nourrir l'espoir d'un avenir lumineux.

Le présent ouvrage offre une synthèse illustrée du texte de Jean, servie par une nouvelle traduction de Frédéric Boyer, et de nombreux essais qui éclairent les motifs et les concepts apocalyptiques, du Moyen Âge à nos jours. Richement illustré, il déploie les visions saisissantes de Jean, qui ont engendré une tradition iconographique et littéraire immense en Occident. Des enluminures du *Beatus* de Saint-Sever et de la tenture d'Angers aux aquarelles de William Blake ou aux tapisseries de Kiki Smith, du *Patmos* de Friedrich Hölderlin à *L'Apocalypse arabe* d'Etel Adnan, les œuvres rassemblées ici permettent de comprendre comment l'Apocalypse a largement dépassé sa dimension religieuse pour s'ériger en grand mythe collectif de la fin des temps.

---

## CATALOGUE DE L'EXPOSITION

### SOMMAIRE

#### Préface

#### Voir venir

Jeanne Brun

#### LE LIVRE DE LA RÉVÉLATION

##### L'Apocalypse illustrée

Traduction et notes :

Frédéric Boyer

Sélection des extraits :

Jeanne Brun et Pauline Créteur

Commentaire des enluminures :

Charlotte Denoël

##### Le *Beatus* de Saint-Sever

Charlotte Denoël

##### L'Apocalypse au Moyen Âge ou la culture des séries

Charlotte Denoël

##### L'Apocalypse ou le présent comme nouveau venu

Frédéric Boyer

##### La véritable apocalypse ou le temps absolu

Emanuele Coccia

#### ŒUVRES

##### La tenture

de l'Apocalypse d'Angers

Sabine Maffre

##### Dürer et l'Apocalypse

Caroline Vrand

#### LE TEMPS DES CATASTROPHES

##### Par éclairs, par nuées et par révoltes ici-bas

Georges Didi-Huberman

##### Terreur, tumulte et ruines Spectres de l'Apocalypse au XIX<sup>e</sup> siècle

Camille Adnot

##### D'en bas : l'apocalypse par les gouffres

Jeanne Brun

#### ŒUVRES

##### *Les Grandes Misères de la guerre*

de Jacques Callot

Vanessa Selbach

##### Les visions de William Blake

Camille Adnot

##### *The Fall of Anarchy* de William Turner

Camille Adnot

##### *Les Désastres de la guerre* de Francisco de Goya

Valérie Sueur-Hermel

##### *L'Apocalypse de Saint Jean* d'Odilon Redon

Valérie Sueur-Hermel

##### Vassily Kandinsky, *Le Jour du Jugement dernier* et la Révélation

Sophie Goetzmann

#### LE JOUR D'APRÈS

##### Après la fin : imaginer les mondes à venir

Raphaëlle Guidée

##### La fortune populaire de l'Apocalypse

François Angelier

##### Tout ce qui tombe a des ailes

Marielle Macé

##### Danser au bord du monde

Pauline Créteur

#### ŒUVRES

##### Bibliographie

##### Œuvres exposées

##### Hors texte

#### ANTHOLOGIE

Sélection des extraits par Jeanne  
Brun, Pauline Créteur  
et Lucie Mailland

##### L'Apocalypse et la fin des temps en littérature

Lucie Mailland

## LE JEU VIDÉO DE L'EXPOSITION



BnF / Danièle Scali, La Belle Games

### *Mission Apocalypse*

Après le *Royaume d'Isyald*, la Bibliothèque nationale de France présente son nouveau jeu vidéo : *Mission Apocalypse*. En résolvant des énigmes, venez en aide au moine Beatus afin de permettre le bon déroulement de l'Apocalypse et l'avènement de la Jérusalem céleste.

Ce jeu d'énigmes en point & click, accessible à tous, propose une immersion ludique au sein de l'un des plus remarquables manuscrits médiévaux de la Bibliothèque : le *Beatus* de Saint-Sever. Jouable sur n'importe quel ordinateur, porté par la musique envoûtante d'Adrian Gomar et les graphismes malicieux de Danièle Scali, il ouvre une porte sur l'Apocalypse de Jean, texte redouté et pourtant méconnu, et sur les impressionnantes représentations qui en ont été faites au Moyen Âge.

*Mission Apocalypse* a été réalisé en collaboration avec la société La Belle Games, déjà unanimement saluée par la critique pour *The Wanderer: Frankenstein's Creature*, une adaptation libre du classique gothique de Mary Shelley, coproduit et édité par Arte. Il sera également disponible au sein de l'exposition et dans la salle A de la BnF.



BnF / Danièle Scali, La Belle Games

---

## PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Visites guidées de l'exposition « Apocalypse. Hier et Demain »

#### Visite guidée classique

Le long d'un parcours présentant des trésors exceptionnels, cette visite guidée dévoile la symbolique de l'Apocalypse du Moyen Âge à nos jours. Les visiteurs découvrent ensuite librement des œuvres plus contemporaines et porteuses d'espoir, abordant notamment la thématique du « Jour d'après ».

DURÉE : 1 h 30

Tous publics individuels (mer, ven et dim 15 h. / + jeu 15 h pendant les petites vacances)  
Groupes adultes & étudiants (mar, ven 10 h ; mer 14 h)

#### Visite guidée « L'apocalypse en couleurs »

Existe-t-il des nuances dans l'univers sombre de l'apocalypse ? Les représentations visuelles de l'apocalypse ont-elles évolué à travers le temps ? Le « monde d'après l'apocalypse » suscite-t-il de nouvelles visions colorées ? Une visite autour des couleurs de l'apocalypse dans l'histoire des arts depuis le 9<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.

DURÉE : 1 h

Tous publics individuels : 1 samedi sur 2 à 14 h 30

#### Visite guidée inclusive « Les matières de l'apocalypse »

Une visite commentée immersive et inclusive, qui permet à tous les participants d'échanger leurs impressions et de mettre leurs perceptions sensorielles à contribution afin de découvrir la thématique de l'apocalypse non seulement à travers la vue, mais également à travers le toucher, l'ouïe ou encore l'odorat.

DURÉE : 1 h 30

#### Visite-atelier Gravure

À travers la visite de l'exposition « Apocalypse. Hier et Demain », les différentes techniques de gravure se révèlent. De retour en salle d'atelier, des motifs et détails repérés au cours de la visite sont utilisés pour créer une gravure en taille douce et l'imprimer.

DURÉE : 3 h

Les activités sont accessibles aux personnes en situation de handicap moteur, mental, cognitif ou psychique ou de déficience auditive avec BIM/T.



Informations pratiques

Réservation/Billetterie des activités sur [bnf.tickeasy.com](http://bnf.tickeasy.com)

Retrouvez toutes les visites guidées et visites-ateliers sur [bnf.fr/fr/visites-et-ateliers](http://bnf.fr/fr/visites-et-ateliers)

Ces visites guidées et ateliers sont également proposés aux groupes, sur réservation.

Renseignements et réservations uniquement pour les groupes et pour toute personne en situation de handicap, par téléphone au 01 53 79 49 49 ou par courriel à [visites@bnf.fr](mailto:visites@bnf.fr), du lundi au samedi de 9h à 17h

---

## PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Temps forts

du 4 février au 6 mars 2025

**Petit auditorium BnF | François-Mitterrand**

Entrée gratuite sur réservation : [bnf.tickeasy.com](http://bnf.tickeasy.com)

Des conférences et débats prolongent la réflexion entamée dans l'exposition « Apocalypse. Hier et demain » présentée sur le site François-Mitterrand, en explorant la question du « jour d'après », prélude à un nouvel ordre du monde.

**MARDI 4 FÉVRIER 2025 | 18 h 30 – 20 h**

***Apocalypse : matière à penser, matière à exposer***

À l'occasion de l'inauguration de l'exposition, Jeanne Brun, commissaire générale, revient sur sa genèse et ses grands axes. Frédéric Boyer et Ali Cherri, auteur et artiste qui chacun ont apporté leur vision au catalogue et au parcours, sont invités à poursuivre avec elle ce dialogue autour des grands enjeux de l'Apocalypse aujourd'hui.

**VENDREDI 7 FÉVRIER 2025 | 14 h – 18 h**

***La fin du monde vue par les religions***

Deux tables rondes avec des spécialistes d'histoire des religions, de théologie et d'archéologie consacrées à la fin du monde vue par les religions, afin d'examiner convergences et divergences eschatologiques. La première sera consacrée au judaïsme, au christianisme et à l'islam ; la seconde aux racines du mythe (Grèce, Mésopotamie...) et aux civilisations mayas.

Avec Lucie Mailland, cheffe du service Philosophie, religion, département Philosophie, histoire, sciences de l'homme, BnF, commissaire de l'exposition « Apocalypse. Hier et demain »

Modération : Fanny Cohen-Moreau, journaliste et productrice de podcasts

**JEUDI 13 FÉVRIER 2025 | 18 h – 20 h**

***Nos fins du monde***

Les catastrophes apocalyptiques des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle ont engendré de nouvelles blessures psychiques : cauchemars, angoisses, repli sur soi sont quelques-uns des maux récurrents dont peuvent souffrir civils et militaires après une expérience traumatisante. Une table ronde réunit psychologues et psychanalystes autour des postures à adopter face à ces nouvelles victimes.

**JEUDI 6 MARS 2025 | 18 h 30 – 20 h**

***Regards croisés sur les représentations de l'apocalypse dans les arts***

Plusieurs artistes (musiciens, metteurs en scène, auteurs de BD ou plasticiens) échangent sur la place qu'occupe dans leur travail l'apocalypse – en tant que révélation mais aussi fin du monde ou d'un monde – à la fois comme possible et comme source de création.

---

## PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Rétrospective Apocalypse et Cinéma

du 12 février au 2 mars 2025

Cinémathèque française

La rétrospective « L'Apocalypse en 25 films indispensables » se tiendra du 12 février au 2 mars 2025, à la Cinémathèque française, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France.

Le cinéma n'a pas attendu les récentes crises climatiques pour raconter la fin du monde : voilà plus de 60 ans que l'apocalypse est prétexte à débauche d'effets spéciaux (*Le Choc des mondes*, la saga *Mad Max*), retentissantes dystopies (*La Planète des singes*, *Les Fils de l'homme*), projections post-apo (*Le Monde, la Chair et le Diable*) ou autres méditations philosophiques (*Stalker*, *Take Shelter*, *Melancholia*).

Inventaire avant la fin des temps, en 25 films en écho à l'exposition « Apocalypse. Hier et demain »

Deux temps forts sont à découvrir :

#### SAMEDI 22 FÉVRIER 2025, 14h30

Projection suivie d'un dialogue avec François Angelier, commissaire de l'exposition « Apocalypse. Hier et demain » à l'issue de la projection du film.

##### *Le Monde, la chair et le diable*

*(The World, the Flesh and the Devil)*

Ranald MacDougall

États-Unis. 1958. 94'. 35mm. VOSTF

Avec Harry Belafonte, Inger Stevens, Mel Ferrer

Huis clos apocalyptique, réalisé en plein mouvement des droits civiques et des luttes afro-américaines, le film pose frontalement la question : et si les deux dernières personnes sur Terre étaient un homme noir et une femme blanche ? Dans un Manhattan déserté, vertigineux, une production SF atypique des années 50, qui, derrière la réflexion sur le péril nucléaire, s'interroge sur le racisme, la violence et les rapports humains, à l'aube d'une société à reconstruire.

---

#### VENDREDI 28 FÉVRIER, 19h00

Projection suivie d'un dialogue avec François Angelier, commissaire de l'exposition « Apocalypse. Hier et demain » à l'issue de la projection du film.

##### *Take Shelter*

Jeff Nichols

États-Unis. 2011. 116'. DCP. VOSTF

Avec Michael Shannon, Jessica Chastain

Après *Shotgun Stories*, Jeff Nichols installe une ambiance pré-apocalyptique suffocante, où les angoisses et autres visions d'un père de famille (Michael Shannon, exceptionnel d'ambivalence) matérialisent la peur du déclin et le besoin de protéger les siens. De la paranoïa à la prophétie, *Take Shelter* a l'allure d'une grande tragédie, qui entretient le suspense sans déroger au réalisme.

Plus d'informations sur : [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

## CHRONIQUES ET LA PAUSE BnF

### Chroniques, le magazine de la BnF

Trois fois par an, *Chroniques* fait le point sur la programmation culturelle de la Bibliothèque nationale de France – musée, expositions, conférences, lectures et concerts – et sur l'actualité de ses collections – dons et nouvelles acquisitions, recherches en cours. Le magazine d'une soixantaine de pages est distribué gratuitement dans les emprises de la BnF et sur demande à :

[chroniques@bnf.fr](mailto:chroniques@bnf.fr)

Pour télécharger les derniers numéros de *Chroniques* :  
[www.bnf.fr/fr/chroniques-le-magazine-de-la-bnf](http://www.bnf.fr/fr/chroniques-le-magazine-de-la-bnf)



### la pause BnF

L'infolettre *La Pause BnF* invite deux fois par mois à explorer l'actualité et les collections de la BnF par des chemins détournés – un portrait de lectrice, la réponse à une question existentielle (à quoi ressemblait la voix du professeur Tournesol ? Comment parler du temps qu'il fait ?), une phrase lumineuse entendue dans une conférence, autant de portes d'entrée vers les richesses de la Bibliothèque.

Pour lire les derniers numéros et s'abonner à *La Pause BnF* :  
[www.bnf.fr/fr/la-pause-bnf-lettre-dinformation-culturelle](http://www.bnf.fr/fr/la-pause-bnf-lettre-dinformation-culturelle)

la {BnF} pause prenez le temps d'être curieux

[Lire cette lettre dans votre navigateur](#) - [Se désinscrire](#)

**Quinze ans avant de recevoir le prix Goncourt pour *Le Premier Accroc coûte deux cents francs***, Elsa Triolet exerce un temps le [métier de parurière](#). Elle compose pour Madeleine Vionnet ou Elsa Schiaparelli des bracelets et colliers fantaisie auxquels Aragon rend hommage dans *Les Yeux d'Elsa* - « *Ces bijoux faits de rien sous tes doigts orpailleurs / Ces cailloux qui semblaient des fleurs / Portant tes couleurs.* » Ces créations lui valent en 1930 un premier prix à l'exposition des Métiers de Saint-Dié : [L'Express de l'Est et des Vosges](#) célèbre alors les « *délicieuses petites choses de couleur pleines de goût* [de Mme Triolet], *qu'on ne se lasse pas d'admirer* ». On peut désormais en voir quelques exemples dans le dossier « [Bijoux et littérature](#) » récemment mis en ligne sur le site des [Essentiels de la BnF](#). Réalisé en partenariat avec l'École des arts joailliers, soutenue par Van Cleef & Arpels, il explore la littérature sous l'angle de la joaillerie. S'y dévoilent de nombreuses histoires de bijoux - ceux qui traversent la vie des écrivains, ceux qui ont été inspirés par des textes littéraires ou encore ceux qui suscitent la fiction, du [collier de la reine](#) à la [canne de Balzac](#). Pour l'occasion, ce numéro de *La Pause BnF* a semé des bijoux le long du chemin.

---

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition de la BnF uniquement et pendant la durée de celle-ci.

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction/représentation
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ([presse@adagp.fr](mailto:presse@adagp.fr))

Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).



## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



**Anne Imhof (Née en 1978)**  
*Sans titre*, 2022  
Huile sur toile imprimée  
Pinault Collection, Paris  
Courtesy of the artist, Sprüth Magers and Galerie Buchholz  
Photographie Timo Ohler



**Beatus de Saint-Sever**  
Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse  
Gascogne (Saint-Sever), 3<sup>e</sup> quart du XI<sup>e</sup> siècle (avant 1072)  
Manuscrit peint sur parchemin  
BnF, département des Manuscrits



**Tacita Dean (née en 1965)**  
*The Book End of Time [Le Livre fin du temps]*  
2013  
Courtesy the artist, Frith Street Gallery, London and  
Marian Goodman Gallery, New York / Paris  
Photographie Pinault Collection, Paris



**Unica Zürn (1916-1970)**  
*Sans titre*  
1965  
Encre de Chine et aquarelle sur papier.  
Collection particulière  
© Verlag Brinkmann & Bose Berlin  
Photographie César Decharme

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



**Fragment de la Tapisserie de l'Apocalypse :**  
*Quatrième flacon versé sur le soleil*  
 Carton de Hennequin de Bruges (actif de 1368 à 1381), dans l'atelier de Nicolas Bataille (actif vers 1373-1400), par le lissier Robert Poincon (actif à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle).  
 Paris, vers 1373-1380  
 Tissage en fils de laine  
 Propriété de l'État, Direction régionale des affaires culturelles des Pays-de-Loire.  
 © Bernard Renoux / Centre des monuments nationaux



**Apocalypse de Saint-Victor**  
 Ouverture du sixième sceau  
 Normandie, 1<sup>er</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
 Manuscrit peint sur parchemin  
 BnF, département des Manuscrits



**Retable du Jugement dernier [panneau central]**  
 École flamande, Pays-Bas du sud, fin du XV<sup>e</sup> siècle  
 Peinture à l'huile sur bois transposée sur toile  
 Musée des Arts décoratifs, Paris



**Beatus d'Arroyo**  
 Chute de Babylone  
 Région de Burgos (Espagne), vers 1220-1235  
 Manuscrit peint sur parchemin  
 BnF, département des Manuscrits

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



**Beatus de Saint-Sever**  
L'étoile Absinthe et l'aigle du malheur  
Gascogne (Saint-Sever), 3<sup>e</sup> quart du XI<sup>e</sup> siècle (avant 1072)  
Manuscrit peint sur parchemin  
BnF, département des Manuscrits



**Albrecht Dürer (1471-1528)**  
*L'Apocalypse*  
Planche 5 : *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*  
Édition latine de 1511  
Gravure sur bois  
BnF, département des Estampes  
et de la photographie



**Fritz Lang (1890-1976)**  
*Metropolis*, 1927  
Photographie de plateau de Horst von Harbou.  
Cinémathèque française - Musée du Cinéma, Paris, France



**Francisco de Goya (1746-1828)**  
*Los Desastres de la guerra* [*Les Désastres de la guerre*]  
Planche 1 : *Tristes presentimientos de lo que ha acontecido*  
[*Tristes presentiments de ce qui doit arriver*]  
Eau-forte, burin et brunissoir  
Date d'édition : entre 1862 et 1863  
BnF, département des Estampes et de la photographie

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



**Francisco de Goya (1746-1828)**  
*Los Desastres de la guerra [Les Désastres de la guerre]*  
Planche 81 : *Fiero monstruo ! [Fier monstre !]*  
Eau-forte, pointe sèche et burin  
date d'édition : vers 1870  
BnF, département des Estampes et de la photographie



**William Blake (1757-1827)**  
*The Whore of Babylon [La Prostituée de Babylone]*  
1809  
Aquarelle et encre sur papier  
British Museum, Londres  
The British Museum, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / The Trustees of the British Museum



**Judith Reigl (1923-2020)**  
*Ils ont soif insatiable de l'infini*  
1950  
Huile sur toile  
Centre Pompidou, GrandPalaisRmn  
© ADAGP, Paris, 2025



**Vassily Kandinsky (1866-1944)**  
*Jüngster Tag [Le Jour du Jugement dernier]*  
1912  
Peinture à l'eau et encre de Chine sous verre  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Jacques Faujour

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Natalia Gontcharova (1881-1962)  
*Война. [Les Images mystiques de la guerre]*  
Planche XII : *Le Cheval pâle*  
1914  
Lithographies sur papier  
BnF, département des Estampes et de la photographie  
© ADAGP, Paris, 2025



Jean Lurçat (1892-1966)  
Panneau de la tapisserie *Le Chant du monde : La Fin de tout*  
Vers 1950-1960  
Tapisserie  
Musées d'Angers, François Baglin  
© ADAGP, Paris, 2025



Otobong Nkanga (née en 1974)  
*Unearthed - Midnight [Révélé - Minuit]*  
2021  
Tapisserie  
© Otobong Nkanga, Kunsthaus Bregenz  
Courtesy Otobong Nkanga & Galerie In situ-Fabienne Leclerc  
Photographie Markus Tretter



Miriam Cahn (née en 1949)  
*Atombombe [Bombe atomique]*  
4 mars 1991  
Aquarelle sur papier  
Courtesy of the artist, Galerie Jocelyn Wolff, Romainville and Meyer Riegger, Berlin/Karlsruhe/Basel, Photo Meyer

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Yüksel Arslan (1933-2017)  
*Arturo 385. L'Homme XXVI. Hallucinations*  
1988  
Techniques mixtes  
Collection Antoine de Galbert, Paris, 2009  
© ADAGP, Paris, 2025



Xie Lei (né en 1983)  
*Rescue [Secours]*  
2022  
Huile sur toile  
Courtesy Semiose, Paris  
Photographie Aurélien Mole  
© Adagp, Paris 2025



Henri Rousseau (1844-1910)  
*La Guerre*  
Vers 1894  
Huile sur toile  
Musée d'Orsay, Paris, 2012  
Tony Querrec / RMN-GP



Robert Herlth, Friedrich Wilhelm Murnau, Carl Hoffmann,  
Album de photographies / *Faust - Eine deutsche Volkssage*  
[Bible de Faust]  
*Les 4 cavaliers de l'Apocalypse*  
1926  
Cinémathèque française - Musée du Cinéma, Paris, France,  
2024

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



**Abdelkader Benchamma (né en 1975)**  
*Kometenbuch - Egregore*  
2023  
Encre sur papier marouflé sur toile  
Collection particulière  
2024  
Courtesy de l'artiste et galerie Templon, Paris - Bruxelles  
- New York  
Photographie Laurent Edeline  
© ADAGP, Paris, 2025



**Pieter Claesz Soutman (1593-1657)**  
*[La Chute des damnés]*  
1642, d'après Rubens  
BnF, département des Estampes et de la  
photographie

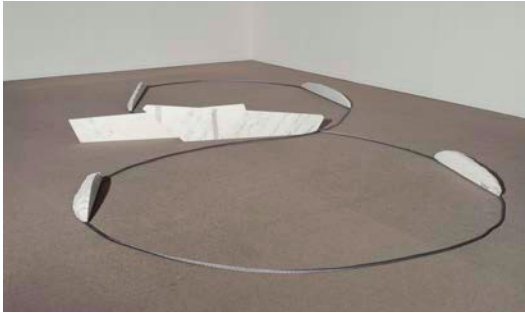


**Natalia Gontcharova (1881-1962)**  
*Божна. [Les Images mystiques de la guerre]*  
Planche XI : *Cité maudite*  
1914  
Lithographies sur papier  
BnF, département des Estampes et de la photographie  
© ADAGP, Paris, 2025

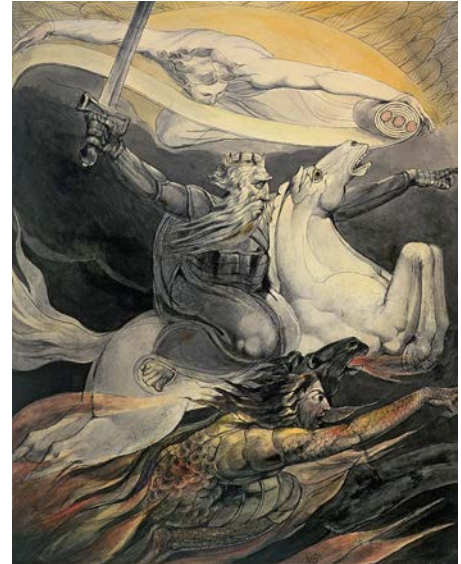


**Kiki Smith (née en 1954)**  
*Earth [Terre]*  
2012  
Tapisserie Jacquard en coton  
Courtesy de la Galerie Lelong & Co., Paris  
© Kiki Smith et Galerie Lelong & Co

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



**Luciano Fabro (1936-2007)**  
*Infinito [L'Infini]*  
1989  
Acier, marbre  
Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn /  
Philippe Migeat



**William Blake (1757-1827)**  
*Death on a Pale Horse [La Mort sur son cheval pâle]*  
1800  
Aquarelle, lavis et encre sur papier  
Cambridge, The Fitzwilliam Museum  
Photo © Fitzwilliam Museum / Bridgeman Images



**Apocalypse de Saint-Victor**  
Normandie, 1<sup>er</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle  
Manuscrit peint sur parchemin  
BnF, département des Manuscrits





**BnF | François Mitterrand**  
**Quai François-Mauriac, Paris XIII<sup>e</sup>**  
**Galleries 1 & 2**

**Contacts presse**

**Élodie Vincent,**  
cheffe du service presse, tournages  
& partenariats médias  
elodie.vincent@bnf.fr  
01 53 79 41 18

**Perrine Ibarra,**  
attachée de presse  
perrine.ibarra@bnf.fr  
06 63 25 02 18